

Face aux populismes

Elections : des citoyens libres et engagés

Autonome vis-à-vis des partis politiques, la CFDT ne donne pas de consigne de vote pour la campagne des élections présidentielles. Pour autant, elle s'engage dans le débat public et s'oppose au Front national.

Pendant la campagne, la CFDT ne soutient aucun candidat ou parti et ne donne pas de consigne de vote, attachée à son indépendance et respectueuse de ses statuts. Le rôle de la CFDT n'est pas de distribuer des bons et mauvais points aux candidats, ni de réagir aux flots de petites phrases et aux catalogues de promesses. Nous ne restons pas silencieux pour autant et nous nous engageons dans le débat public. Les adhérents et militants de la CFDT sont en effet des citoyens engagés et soucieux du destin commun. Et, en tant qu'organisation syndicale, actrice de la démocratie sociale, la CFDT a son mot à dire sur les questions sociales, économiques et sociétales. Elle a aussi des propositions sur l'avenir de la France et de l'Europe et leur place dans le monde.

L'engagement de la CFDT s'inscrit dans une longue histoire dont les militants d'aujourd'hui sont les héritiers. Cette histoire s'est fondée sur des valeurs qui définissent son identité : **émancipation, indépendance, soli-**

darité, égalité et démocratie. Celles-ci nous conduisent à combattre toutes les formes de discriminations et de discours d'exclusion, toutes les formes du totalitarisme et d'extrémisme, qu'ils se revendiquent de gauche ou de droite. Cela revient à nous opposer à tous ceux qui prônent le rejet de l'autre en général, et des étrangers en particulier, et souhaitent mettre en place une société autoritaire.

Beaucoup d'hommes et de femmes politiques, issus de partis de droite et de gauche, surfent sur ces thèmes populistes et espèrent attirer les citoyens déçus par le personnel politique ou inquiets pour l'avenir de la France. **Nous dénonçons tous les propos et actions qui contredisent les valeurs républicaines et démocratiques portées par la CFDT, d'où qu'ils viennent.** Parmi les opinions combattues par la CFDT, celles du Front national sont particulièrement dangereuses : le Front national est un parti qui fait du rejet de l'étranger, du sexisme, de l'attaque contre les

syndicats et du rejet de l'Europe, comme de toutes les institutions internationales, le cœur de son projet. Descendant direct de courants fascistes et ultra-nationalistes, il se présente lui-même comme le seul parti qui défende la France et les Français, démontrant ainsi sa vision intolérante et foncièrement populiste du débat politique. Son apparence « antisystème » et les fortes déceptions générées par les politiques menées ces dernières années

conduisent des travailleurs à se laisser tenter par ce vote. **Le programme du Front national est pourtant économiquement désastreux, socialement destructeur et humainement porteur de haines et de violences. La CFDT considère le FN comme un danger pour la démocratie.**

Argumentaires sur CFDT.fr/outils
« Populisme », mars 2017
« Elections présidentielles », nov. 2016

Pierre Rosanvallon : "la triple simplification populiste"

Le populisme est le point de rencontre entre un désenchantement politique, aux dysfonctionnements du régime démocratique, ainsi qu'au point de jonction de ce désenchantement avec un désarroi social, liée à la non-résolution de la question sociale aujourd'hui, avec le double sentiment d'impuissance, d'absence d'alternatives et d'opacité du monde qui en découle. Le populisme peut être compris comme une forme de réponse simplificatrice et perverse à ces difficultés. C'est pour cela qu'on ne peut pas seulement l'appréhender comme un « style » politique, comme certains le disent, en le réduisant à sa dimension démagogique. La doctrine de l'ensemble de ces partis et des mouvements que l'on qualifie de populistes repose sur une triple simplification. Une simplifica-

tion politique et sociologique : considérer le peuple comme un sujet évident, défini par sa différence avec les « élites ». C'est en second lieu une simplification procédurale et institutionnelle. Le populisme considère que le système représentatif et la démocratie en général sont structurellement corrompus par les politiciens et que la seule forme réelle de démocratie serait l'appel au peuple, c'est-à-dire le référendum. Il suspecte aussi les corps intermédiaires. La troisième simplification est dans la conception du lien social. Le populisme pense que ce qui fait la cohésion d'une société, c'est son identité et non pas la qualité interne des rapports sociaux. Une identité qui est toujours définie négativement.

Sources :
Laviedesidees.fr/penser le populisme
CFDT/Entretiens de Belleville